

« Je veux que Mas Marine devienne un label dans le motonautisme, comme Charles Pozzi pour les Ferrari. »



Guillaume Mas est vraiment l'élément moteur du chantier spécialisé dans les Boston Whaler.

HERO
GUILLAUME MAS

Le gang de Boston

À la tête du chantier naval fondé par ses parents, Guillaume Mas a réussi depuis 2008 à booster l'activité par une montée en gamme et une qualité de service toujours irréprochable. Ce passionné restaure également des coques Boston Whaler vintage au sein de son label Mas Marine Classics.

texte **Serge Laporte** - photos **Thomas Vollaire & DR**

Trop longtemps je n'ai respiré autre chose que de la poussière » confiait Jeanne Mas dans sa chanson *En Rouge et Noir*. Un tube qui a dû dicter le choix des couleurs de l'enseigne Mas Marine en lettres rouges sur fond noir au 2235 avenue de l'Aéroport à Hyères dans le Var. En face, un parc d'attractions crée un inévitable nuage de sable salissant les beaux bateaux présentés devant le hall d'exposition. « *Quand j'étais petit, si je nettoyait bien un bateau, mon père me donnait de l'argent de poche pour aller faire des tours de manèges* », raconte Guillaume Mas dans un sourire. À 47 ans, ce beau gosse à mèche noire dirige l'un des chantiers navals de plaisance les plus dynamiques de la région. Depuis, la petite affaire familiale fondée par son père, Mas Marine, est devenue une fleurissante PME qui commercialise et entretient des bateaux à moteur dépassant allègrement le million d'euros. « *Je veux que le nom de Mas Marine soit considéré comme un label de qualité dans le motonautisme, comme l'est un carnet d'entretien chez Pozzi pour une Ferrari* », explique Guillaume. L'analogie avec le célèbre importateur de voitures de sport prend tout son sens quand on sait que Mas Marine cumule les casquettes d'importateur, d'atelier de restauration et même d'écurie de course à l'occasion. Tout a donc commencé par une petite boutique à Hyères dans le Var en 1968. Jean-Marie Mas, le père de Guillaume, né au Maroc en 1944, est venu en France étudier le dessin industriel. Ce jovial septuagénaire se souvient : « *En fait, je n'avais pas envie de passer ma vie dans un bureau, alors je me suis lancé dans l'activité qui me plaisait le plus : réparer des moteurs.* » Une passion qui lui vient du bled. « *Au Maroc, j'avais construit un bateau en bois moulé*



Jean-Marie Mas, fondateur du chantier, exposait chaque été ses nouveautés devant la marina d'Hyères.

pour faire du ski nautique avec un 45 chevaux Mercury. Je n'avais pas beaucoup d'argent alors je réparais les moteurs des autres et ils me payaient en essence. J'ai décidé d'en faire mon métier. » Si les débuts sont difficiles, le père Mas ne chôme pas dans son atelier. « *Je travaillais souvent la nuit, alors les clients sonnaient à n'importe quelle heure pour acheter de l'huile deux temps ou pour que je dépanne leur moteur avant leur partie de pêche* », se remémore-t-il. Car à l'époque il n'y avait qu'une demi-douzaine de réparateurs de bateaux de plaisance aux alentours et seulement quelques pontons dans le port d'Hyères. L'achat du terrain en bout de piste de l'aéroport en 1980 et la construction de la marina marquent un réel tournant. Le sérieux du service proposé et le succès rencontré par les Boston Whaler permettent peu à peu à Mas Marine de se



Les employés de Mas Marine passent la brosse à reluire avec une grande maîtrise.



En 2008, passation entre générations. Ici la mère Colette et le fils Guillaume, l'année des cinquante ans de Boston Whaler.



Le Championnat offshore V200 Pro a offert à son équipe une nouvelle façon de briller entre 2013 et 2017.

développer. Ainsi, lorsque arrive le moment pour Guillaume de se choisir une carrière après un IUT de commerce et son service militaire, c'est vers le business familial qu'il s'oriente. « Guillaume a toujours aimé trainer sur le chantier, se souvient sa mère Colette qui tenait les finances de l'entreprise. Il s'est attaché à renforcer les relations avec les constructeurs pile au moment où il y a eu, chez eux aussi, un changement de génération, cela a permis de donner une nouvelle impulsion, d'établir de nouveaux liens de confiance et Guillaume s'est vu confier des unités de plus en plus grandes à vendre comme les gros Boston Outrage de 42 pieds. »

C'est à l'occasion des cinquante ans de Boston Whaler en 2008 qui correspondent aussi aux quarante ans du chantier Mas Marine que Guillaume reprend officiellement les rênes de l'entreprise. Depuis, le chiffre d'affaires a été multiplié par trois et le nombre de salariés a doublé. Son secret ? « J'ai choisi de monter en gamme, à partir de nos marques historiques Boston Whaler et Sea Ray, puis de me concentrer sur des bateaux plus chers et plus distinctifs. D'abord il y a eu les speedboats Donzi avant que le chantier américain ne connaisse des difficultés, et depuis trois ans je suis devenu le distributeur exclusif du chantier suédois

Delta Powerboats qui est au motonautisme ce que Porsche est à l'automobile. » Non seulement ces carènes profilées offrent d'excellentes performances, mais c'est surtout l'admirable qualité de fabrication nordique que Guillaume Mas vante à ses clients : le soin apporté aux assemblages, l'acier chromé ou l'alcantara marin du poste de pilotage qui donne l'impression d'être au volant d'une 911. Chaque détail est pensé jusqu'au compartiment moteur avec ses câbles électriques soigneusement agencés. « Nos mécanos adorent travailler sur ces bateaux, tout est limpide, simple et clair », explique Guillaume. Or, chez Mas Marine, les mécanos sont choyés.

C'est l'autre secret du succès : assurer une qualité de service hors pair. « Guillaume laisse une grande autonomie à chacun, explique Jérémy Durand, considéré comme le chef d'atelier parce qu'il est le plus ancien. Chaque bateau est sous la responsabilité d'un seul mécano, il connaît bien le client et ses habitudes, ce qui permet de proposer un service à la carte. Pour nous mécanos, c'est un gage de confiance très appréciable. » Le patron ne recule d'ailleurs devant rien pour motiver son équipe, comme lorsqu'il a financé quatre saisons de course offshore dans le Championnat V200 Pro, de 2013 à 2017. Résultat : deux titres de vice-champion et

« Plutôt que de se séparer à contrecœur d'un Boston Whaler, le restaurer est une forme de geste écolo. »



Chez les Mas, on s'y connaît en tubes de l'été comme ceux chromés du T-Top de ce Delta T26.

Preuve de la montée en gamme, Mas Marine est l'importateur exclusif de Delta Powerboats, ici le T26 en plein déjaugage.





Guillaume Mas mène sa barque dans la bonne humeur et avec une sacrée poigne.



Comme sur une voiture de sport, le tableau de bord du Delta T26 se drape d'alcantara du dernier chic.



Chaque détail compte chez les Suédois de Delta Powerboats jusqu'à l'ancre rutilante.



deux titres de champion de France, à bord d'une sublime coque de 6 mètres peinte en noir et or. Jeremy Durand, le copilote, se souvient de ces moments forts qui soudent à jamais une équipe et donnent envie de se donner à fond dans son travail même lorsque les consignes paraissent étranges. « *Quand Guillaume nous a dit qu'il fallait qu'on se mette à restaurer de vieilles coques de Boston Whaler, on n'y croyait pas trop, et puis on s'est rendu compte qu'il avait raison et qu'il y avait un vrai marché.* » Après la vente, l'entretien ou encore la course, Guillaume Mas a donc développé de véritables compétences en matière de restauration avec la création du label : Mas Marine Classics. « *Nous avons commencé par restaurer les premiers Boston Whaler que mon père a vendus en 1973, raconte Guillaume avec un brin de fierté. Et puis de plus en plus de propriétaires sont venus nous apporter leur bateau, même de très loin, comme du bassin d'Arcachon ou de Corse.* » Ayant acquis une véritable expertise dans la réfection des

mousses et des gelcoats, Mas Marine Classics a trouvé surtout un remède contre la maladie la plus courante des vieux Boston : la corrosion des réservoirs d'essence en alu. Au lieu d'être réparés, ils sont remplacés par des réservoirs en plastique dissimulés sous le plancher. Depuis la dizaine d'années passée à restaurer des modèles Montauk, Outrages ou Nantuket, Guillaume a constaté que le goût des clients a évolué. « *Au début on nous demandait un bateau remis complètement à neuf, maintenant, les clients veulent conserver une certaine patine, et préfèrent garder un gelcoat un peu fané.* » Avant d'ajouter l'air malicieux : « *Plutôt que de se séparer à contrecœur de leur Boston, les restaurer c'est une forme de geste écolo, car ce sont des bateaux qui représentent des souvenirs et qui font partie des familles.* » On l'aura compris, pour Guillaume Mas, la famille c'est sacré, même s'il n'a aucun lien de parenté avec la chanteuse Jeanne Mas. ■



DELTA POWERBOATS 48 COUPÉ LA VEDETTE DU SALON DE CANNES

La nouvelle vedette suédoise de 15 mètres de long a de quoi impressionner avec ses généreux bords de soleil avant et arrière, ses trois cabines doubles et deux salles de bains à la robinetterie signée par Philippe Starck himself. La qualité de fabrication s'avère aussi stricte que la conception de la carène en carbone, avec ses deux larges steps, permettant d'assurer une vitesse de pointe de 40 nœuds poussée au choix par deux Volvo Diesel inboard ou deux Mercury Verado hors-bord. Mieux, en affichant une consommation de 30 % inférieure à la concurrence, grâce au gain de poids autorisé par le composite, cette vedette revendique le titre de bateau à moteur de 48 pieds le plus "green" du marché. À découvrir notamment au Cannes Yachting Festival.